



DÉDIÉ A MON AMI, M. ALPHONSE TRUDEL, D'OTTAWA

(Illustrations de Edmond.-J. Massicotte)

I

L'AUBERGE DU BROc D'ARGENT

En janvier 1685, il y avait à Ville-Marie, à l'est de la rue Saint-Paul, près de l'encoignure formée par cette rue et celle de Saint-Jean-Baptiste, une auberge très populaire, connu sous le nom alléchant : *Le Broc d'Argent*.

C'était un bâtiment carré, en pierre, haut d'un étage et demi, avec grand perron sur le devant. Une cour vaste et des remises et écuries spacieuses recevaient, les jours de marché, les voitures et les bêtes des cultivateurs où des jardiniers, qui venaient à Ville-Marie, vendre leurs produits agricoles.

C'était surtout l'après-midi du jeudi et la matinée du vendredi, que l'aubergiste faisait de bonnes affaires, car le vendredi étant jour de marché, la grande salle du Broc d'Argent ne désemplissait pas durant vingt-quatre heures, des gens qui venaient goûter aux vins ou à l'eau de vie du brave aubergiste.

Le propriétaire de l'auberge se nommait Jean Petit.

Il ne méritait pas ce nom physiquement, puisqu'il mesurait cinq pieds dix pouces.

Il avait toujours l'humeur égale ; sa cave renfermait de bonnes liqueurs, et, comme il faisait crédit de temps à autre aux habitués de sa maison, on comprendra tout de suite comment s'était faite sa popularité. Son commerce fructifiait donc, et l'on se disait que le gaillard devait enfouir, dans quelque tirelire cachée, beaucoup de pièces blanches, voire des jaunets.

C'est que, voyez-vous, le cher homme était économe. Il savait bien mener son affaire et, ne voulant pas toujours demeurer dans un pays où vivait tant de peaux-rouges qui, une fois ivres, devenaient de vrais démons, pouvant tout casser, abimer et massacrer, il avait hâte d'avoir amassé une somme suffisante afin de retourner au village natal, en Picardie, couler paisiblement le reste de ses jours. Il s'était arrangé là-dessus tout un joli programme.

En attendant, il entassait, aussi vite que l'honnêteté le permettait, des sous, des livres et des louis, dans la cachette où il serrait ses épargnes.

Au moment où commence notre histoire, c'est-à-dire en l'après-dîner du 20 janvier, le

jeudi, veille de marché ; un ride—(un *petit*, si vous voulez—sans calembour) plissait légèrement le front de maître Petit.

Il avait fait mauvais toute la semaine : vent, neige, poudrierie, puis un froid à ne pas risquer le nez dehors. Ensuite une seconde couche blanche, grosse comme... allons, pas de blague !... grosse... Eh bien ! les flocons de neige étaient comme des petits tampons de ouate. Cela tombait dru et continu, épaississant de plus en plus l'immense manteau de Saint-Nicolas.

Les chemins en étaient presque impraticables. Le mardi précédent il n'y avait eu quasi personne sur la place du marché, et très probablement la même chose arriverait le lendemain.

Cela ne souriait guère à l'aubergiste. Les vivres seraient plus chers. A cette pensée le front du brave homme s'assombrissait.

—Chien de temps ! grommelait-il entre ses dents, en contemplant la rue Saint-Paul déserte et triste, par un des carreaux de la salle de l'auberge, que le frimas n'avait pas tout couvert.

—Avec ça, ajoutait-il, que c'est amusant par un temps pareil. Personne ne sort !... Ma foi ! j'offrirais de grand cœur une bouteille de vin à celui qui viendrait, en ce moment, faire une promenade jusqu'ici, rien que pour le plaisir de causer et fumer avec un chrétien.

Mais personne ne venait. L'aubergiste, ennuyé, allait quitter son poste d'observation, quand un bruit de grelots surprit soudain son oreille.

—Ben ! si ça parle pas au diable ! se dit-il. Faut en avoir une grosse envie d'sortir, par un temps d'même... Où ben ! c'est un *habitant* ; mais dans c'cas là, il faut qu'il soit diablement résolu...

—Eh ! eh ! reprit-il après un silence, c'est peut-être un compère plus fin qu'on ne pense. Il s'est p't'être dit que le marché serait pas fort d'main, et qu'il aurait une chance magnifique d'écouler ses marchandises promptement et avantageusement.

Le son des grelots se faisait plus distinct, et bientôt, l'aubergiste, étonné et ravi en même temps, vit entrer dans sa cour, un traîneau tiré par un vigoureux cheval normand, et dirigé par un paysan, dont il était impossible de reconnaître la figure sous l'enveloppe de fourrure qui le protégeait des rigueurs de la

tempête.

Va sans dire que Jean Petit s'empressa d'envoyer son valet d'écurie aider le nouvel arrivé à remiser sa voiture, et placer la bête dans l'écurie.

La physionomie de l'aubergiste était souriante, maintenant.

Le client après lequel il soupirait, arrivait enfin. Qui sait ? cela changerait peut-être la déveine, et lui amènerait d'autres personnes. On le voit, le propriétaire du Broc d'Argent était un peu superstitieux.

II

UN "HABITANT" DE LA CHESNAYE

Le nouveau personnage qui arrivait, bravant courageusement la tempête, avait conduit son traîneau sous la remise et Jacquet, le garçon d'écurie, l'avait aidé à dételer le cheval, qui bientôt fut placé devant un ratelier bien rempli.

L'habitant entra ensuite dans l'auberge.

—Quiens ! quiens ! dit Petit en le voyant, c'est ben m'sieu Lafleur ! Comment ça va ?...

—Ben, merci !... et vous ? répondit Lafleur, secouant la main de l'aubergiste.

—Mon cher Lafleur, vous êtes hardi, courageux, d'avoir affronté une température semblable pour v'nir au marché !... J'vous en félicite !

—Ah ben ! voyez-vous, répondit le paysan, je n'serais jamais parti dans une tempête pareille, mais mon homme engagé s'est fait tuer il y a deux s'maines, en abattant un arbre, dans l'bois en arrière de chez nous et j'pouvais pas rester seul plus longtemps.

Quand j'ai affaire à m'absenter d'la maison, vous savez, il n'y reste plus que ma vieille et la jeune fille, et si les Iroquois attaquaient LaChesnaye, ousque ma femme serait, tout seule à s'défendre ?

—Vous avez ben raison. Ça n's'rait pas prudent.

—Et puis, avec ça, que j'ai de l'ouvrage ben qu'trop pour moi seul...

—Est-ce que ces maudits sauvages se sont encore montrés chez vous dernièrement ?

—Oui.

En conversant de la sorte, maître Petit avait aidé Lafleur, ou plutôt pour décliner son nom entièrement, Jacques Minson dit Lafleur, à se débarrasser de son gros capot.



L'HOTEL DU BROc D'ARGENT

Il ôta ensuite sa tuque de laine qu'il agita violemment pour faire tomber la neige qui s'était logée dans les plis du bonnet.

De ses gros doigts rudes, Minson enleva les glaçons et la neige qui étaient dans sa barbe, et cela en se chauffant devant l'âtre flamboyant de la vaste cheminée.

—Eh ! père Petit, ajouta Lafleur, arrangez-nous donc un verre chaud ! Vous savez, avec de l'eau de vie, de l'eau chaude, du sucre et d'la muscade ?...

—Oui !... oui !... Ah ! j'vas vous en préparer un qui vous réjouira le cœur.